

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Aude GLATARD

Samedi 26 mars 2011, 20h30 ∞∞∞∞ Dimanche 27 mars 2011, 17h00  
Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens catholiques, 13 rue du Perche Paris 3ème

## Franz LISZT

Concerto pour piano et orchestre n° 1, s. 124

Soliste : Alexandre LACOMBE

## Robert SCHUMANN

Symphonie n° 3 « Rhénane », op. 97

### L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

#### Violons 1

Nathalie BOURREAU  
Geneviève DAVID-JOLY  
Kolia GALLIER  
Claude-René GODARD  
Yves-Marc LE REOUR  
Jean-Loup PERLEMUTER  
Jacqueline RISTA  
Philippe SOULE (violon solo)  
Bérangère SZITKAR  
Céline ZANAROLI

#### Violons 2

Jacques BALIAN  
Vincent BLACHIER  
Daniel BLUME  
Cécile BOYRIVENT  
Paul DE BOCK

Anne DESARMENIEN  
Cécile ORMIERES  
Sylvie REROLLE  
Michèle SARO  
Marianne VACHET

#### Altos

Hélène DEBEUNNE-LECLERC  
Gabriel DROSSART  
Philippe HURBIN  
Jacques PIGNERET  
Agnès TIXIER

#### Violoncelles

Muriel COSTANTINI  
Marc ETIENNE (solo)  
Marie-Pierre GODARD  
Matthieu PICAULT

Aurélien RECATALA  
Alain RENARD  
Anna RUSSAKOFF  
Jean-Claude SCHNEIDER

#### Contrebasse

#### Flûtes

Antonio MAZZEI  
Alice MEUNIER  
Daniel WEIL

#### Hautbois

Jacques NARDEAU  
Carlos ROCCO

#### Clarinettes

Erika BLIZNIK  
Philippe ENGAMMARE

#### Bassons

Marc BOUVY  
Thomas PEARCE

#### Cors

Lucie CHACHEREAU  
Philippe GIRARD  
Francis MARTIN  
Mickaël OURLIAC

#### Trompettes

François FERME  
Charles WATKINS

#### Trombones

Nicolas CHAUMONT  
Stanimir DOBREV  
Enrico ZAPPARRATA

#### Percussions

Marc LE BRET  
Constance ROBERTS

#### Timbales

Véronique SANGIN

----- § -----

#### **Schumann et Liszt, pianistes, compositeurs, mais plus que cela.**

L'un et l'autre sont des personnages majeurs de la vie musicale, intellectuelle et artistique allemande et européenne. En effet, l'un et l'autre ont entretenu des relations étroites avec les grands compositeurs de leur temps, Mendelssohn, Chopin, Berlioz, Brahms, et enfin Wagner pour Liszt. Ils sont contemporains, Schumann est né en 1810 en Saxe et Liszt en Hongrie (Empire Austro-hongrois) en 1811, l'un et l'autre dans un milieu très cultivé. Le père de Robert Schumann est écrivain, éditeur et traducteur, celui de Liszt est intendant du prince Esterhazy. Leurs mères également ont une très solide éducation. L'un et l'autre apprendront tôt les langues étrangères, Liszt deviendra véritablement polyglotte, aussi à l'aise en français qu'en allemand ou en italien, parlant également anglais et russe, il disait que le hongrois, sa langue maternelle, était celle qu'il maîtrisait le moins bien... Liszt et Schumann publièrent de nombreux articles, ils dirigèrent l'un et l'autre une revue musicale.

Outre l'amitié de leurs contemporains musiciens, l'un et l'autre fréquentèrent tout ce que l'Europe connaissait comme esprits éclairés, créant tous deux des cercles littéraires et fréquentant les salons où ils rencontrent Musset, Lamartine, George Sand, Marie d'Agout (que Liszt épousera), E.T.A. Hoffmann, Victor Hugo, Heinrich Heine...

Enfin, Liszt et Schumann sont en quelque sorte « les modèles » du pianiste-compositeur. Liszt fut considéré comme le plus grand pianiste de son temps. Quant à Schumann, il le fut plutôt « par procuration » grâce à sa femme Clara. En effet, ayant commencé une carrière de virtuose, Schumann utilisa un appareil visant à écarter les doigts et le lendemain, la circulation sanguine ayant été interrompue pendant la nuit, certains doigts ne répondirent plus. « Le monde musical perdit un pianiste mais gagna un compositeur » a-t-on dit, même si Schumann avait déjà signé quelques compositions.

Un point notable séparera les deux compositeurs : Schumann mourut à 46 ans, tandis que Liszt mourut à presque 75 ans, âge respectable pour l'époque.

Le *Premier concerto pour piano* de Liszt fut créé en 1848 à Weimar où il venait de s'installer, le compositeur étant au piano et Hector Berlioz dirigeant l'orchestre. Cependant, la composition des premières esquisses de cette œuvre remonte à plus de 8 ans plus tôt, lorsque Liszt séjournait à Rome. Pendant les dix ans où il séjournera à Weimar, il fera de cette petite ville une véritable capitale européenne de la musique, Liszt se montrant très généreux envers ses contemporains et finançant sur ses propres deniers la création de leurs œuvres. Dans le même temps, Liszt, qui avait installé son piano dans une grande roulotte, passera sa vie à sillonner l'Europe.

Le *premier concerto pour piano* n'adopte pas la forme classique du concerto, mais est plutôt de forme rhapsodique, les mouvements s'enchaînant sans interruption. Les contrastes de volume et de timbres sont marqués, l'orchestration est soignée, riche, variée. Le premier mouvement *Allegro maestoso* débute par un thème héroïque introduit forte à l'orchestre et aussitôt suivi d'une cadence au piano. Le second mouvement *Quasi adagio* fait la part belle aux vents et le piano y est un peu moins soliste, il dialogue avec

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

l'orchestre. Dans *l'Allegretto vivace* qui suit, on sent que Liszt a voulu s'amuser, avec notamment l'importante partie de triangle qui fit dire à Eduard Hanslick, « mais, c'est un concerto pour triangle ! ». Dans une sorte de forme cyclique que les compositeurs français (César Franck, Chausson) systématiseront, *l'Allegro marziale* final reprend les thèmes des mouvements précédents, mais sous une nouvelle forme.

Pour parler de la **troisième symphonie** dite « **rhénane** » de Schumann, il nous faut revenir à sa vie et son amour fou, exclusif, pour Clara. En 1826 à l'âge de 16 ans, Robert perd son père et sa mère juge plus sage que son fils fasse des études de droit. Mais en 1830 il revient à Leipzig et prend des cours de piano chez le célèbre professeur Friedrich Wieck (1785-1873), chez lequel il s'installe. C'est là qu'il tombe follement amoureux de sa fille Clara Wieck, pianiste prodigieuse. Mais elle n'a que 15 ans et son père s'oppose à son union avec Robert, au point que ce dernier fera un procès en diffamation et un second procès pour obtenir de la justice le droit d'épouser Clara, malgré l'opposition paternelle. Ils vivront un amour exclusif et passionné, elle sera l'ambassadrice des compositions de son mari mais aussi des autres compositeurs de son époque (dont notamment le jeune Brahms, avec lequel elle entretiendra une relation étroite après la mort de Robert), ils auront ensemble 7 enfants.

La **troisième symphonie** dite « **rhénane** » a d'abord porté le sous-titre d' « Episode d'une vie sur les bords du Rhin ». Comme la *Pastorale* de Beethoven ou la *Symphonie Fantastique* de Berlioz à laquelle elle fait songer, il s'agit d'une symphonie « à programme », dans laquelle Schumann mêle l'hommage au Rhin, le puissant fleuve allemand et des éléments autobiographiques.

Schumann a été nommé Directeur de la Musique de la ville de Düsseldorf et il s'y installe avec Clara en 1850, la symphonie rend hommage à la ville et à la région. Le Rhin à Düsseldorf est déjà un fleuve puissant et la symphonie s'ouvre tout de suite, sans qu'il n'y ait d'introduction lente, par un thème énergique, un peu comme si on prenait la symphonie « en cours de route ». Les notes fondamentales de ce thème sont mi bémol, si b, mi b. En notation allemande, cela donne (si l'on enlève les bémols) les lettres E H E formant le mot Ehe qui veut dire union, mariage. Schumann s'affranchit ici des règles classiques de développement et reprise de thème, il court tout le long du mouvement comme l'eau d'un fleuve à la fois passe et est toujours là, sans début ni fin.

Le **deuxième mouvement**, *scherzo* est sous-titré *Matinée sur le Rhin*. L'esprit est assez joyeux et la forme, qui s'affranchit des règles du *scherzo* traditionnel, est plus proche d'une rhapsodie.

Le **troisième mouvement**, *nicht schnell* (lent) exprime la tendresse et le bonheur conjugal. En mi bémol majeur, on retrouve les fameuses notes E H E comme notes fondamentales de la tonalité.

Le **quatrième mouvement** porte pour indication *feierlich* (solennel). Il fut inspiré de la procession à laquelle Schumann assista à la cathédrale de Cologne pour l'élévation à la pourpre cardinalice de l'archevêque de la ville. Dans la tonalité rare et plutôt sombre de mi bémol mineur s'élève un chant processionnel aux cors et bassons, progressant par quarts ascendantes et développé dans une fugue à la manière de J-S Bach, les trombones venant apporter ampleur et solennité à cette fanfare.

Le **dernier mouvement**, *lebhaft* (vivace) est d'esprit plus joyeux, presque dansant, et se termine par une sorte de reprise de plusieurs thèmes des mouvements précédents mais à un tempo très rapide, sorte d'explosion de joie.

C'est encore dans le Rhin qu'un jour de février 1854 Schumann, depuis des années sujet à des accès de démence, se jette dans le fleuve glacé. A la suite de ce suicide raté, il accepte son internement et mourra en juillet 1856 dans les bras de Clara et en présence de Johannes Brahms

----- § -----

**Alexandre Lacombe** commence le piano à l'âge de 7 ans. Dès 14 ans, il entre au Conservatoire National de Région de Paris puis à celui de Boulogne et intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient son diplôme avec mention Très Bien en juin 2004. Il y poursuit ses études en troisième cycle de perfectionnement spécialité concertiste.

Son parcours musical l'a notamment conduit à travailler avec Henri Barda, Marie-Paule Siruguet, Hortense Cartier-Bresson, Alain Meunier, Christian Ivaldi, Karl-Heinz Kämmerling... Deuxième Prix du Concours International de Piano de Brest dans la catégorie Chopin, il décroche sa sélection dans plusieurs concours internationaux prestigieux (Concours Long Thibaud - Paris, Hilton Head International Piano Competition - USA, Seoul International Piano Competition - Corée du Sud) avant d'être demi-finaliste du Concours International de Piano de La Nouvelle-Orléans en 2010.

Alexandre Lacombe donne régulièrement des récitals en France et à l'étranger (Luxembourg, Norvège, Liban, Allemagne, USA, Pérou, Colombie...). En novembre 2004 il crée quelques-unes des œuvres du compositeur George Gaudion dans un récital organisé en partenariat avec Piano aux Jacobins à Toulouse. En septembre 2006, il a l'opportunité de donner un Récital Chopin en première partie du concert d'Abdel Rahman El Bacha lors du Festival Pianofolies de Enghien-les-bains. Alexandre Lacombe travaille régulièrement avec des danseurs (Europa Danse), des chœurs et des chanteurs lyriques. En musique de chambre, il interprète notamment au Grand Palais à Paris les Quatuors pour piano n°2 de Mozart et n°1 de Brahms. Il est aussi membre du Quatuor des Trois Continents avec lequel il part en tournée en Amérique Latine en juin 2010 pour une série de concerts et de master-class autour de Brahms, Beethoven et Fauré. Avec l'Orchestre Symphonique Paris-Rive-Droite on l'a entendu interpréter le Concerto de Grieg, le n° 1 de Tchaïkovsky, le n° 20 de Mozart et le n°1 de Chopin. Il interprète aussi le Concerto en la mineur de Schumann (OJBDF) et le Concerto n°4 de Beethoven (Orchestre Ecce Cantus).

[www.alexandreacombe.com](http://www.alexandreacombe.com)

Chef de chœur, chanteuse, claveciniste et plus récemment chef d'orchestre, **Aude Glatard** suit une activité pluridisciplinaire aussi bien en ensemble qu'en soliste.

Après une formation de violoniste et pianiste puis des études scientifiques, elle s'initie à la direction de chœur auprès de C. Simonpietri jusqu'à l'obtention du DEM mention Très Bien à l'unanimité et poursuit des études de direction d'orchestre auprès de N. Brochot. Elle se perfectionne actuellement au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt en direction d'ensembles vocaux et instrumentaux.

Titulaire des Diplômes d'Etat de formation musicale et de direction d'ensembles instrumentaux, elle enseigne le chant choral au conservatoire de Saint-Mandé et la formation musicale à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.

En 2011, elle aura l'occasion de diriger l'Ensemble Court-circuit (direction J.Deroyer) et l'Orchestre d'Harmonie de la Musique de l'Air (direction Lieutenant-Colonel Claude Kesmaecker).

[www.parisrivedroite.com](http://www.parisrivedroite.com)